

A l'Académie Francis-Poulenc mélodie rime avec bonheur

Ce soir, dans l'église de Noizay, Paola et Alfredo, comme tous les jeunes talents de l'Académie Poulenc, offriront le fruit de leur travail en masterclasses. Avec de très belles découvertes à la clef.

En duo sur la scène, en couple dans la vie, Paola la soprano et Alfredo le pianiste ont quitté pour dix jours l'Italie pour la Touraine. La Touraine où, depuis 23 ans, la mélodie française prend ses quartiers d'été depuis que le baryton François Le Roux a créé l'Académie Francis-Poulenc.

« Nous étions déjà venus en 2018 et ce que nous avons vécu

et appris a eu des échos qui se sont propagés pendant toute l'année », raconte, les yeux pétillants, Paola. « L'ambiance est magnifique. Du matin au soir, avec les stagiaires mais aussi les professeurs, on partage tout, la musique, le travail, les repas, les soirées et les sourires », ajoute Alfredo dans un français parfait, « perfectionné par amour de la mélodie française. »



Et le travail ne manque pas pour ces jeunes artistes, venus de tous les horizons : échauffements « corporel et mental » avant les masterclasses du matin où, à plusieurs voix, des professeurs spécialisés prodiguent leurs précieux conseils. « On ne travaille pas que sur la musique mais aussi beaucoup sur la poésie, la diction et bien sûr l'accompagnement. C'est très intense, mais on oublie la fatigue. »

Hommage aux compositrices

L'après-midi, place aux cours encore plus individuels : travail pianistique, interprétation avec François Le Roux, travail sur le texte, la théâtralité et technique vocale avec Ingrid Perruche. La rayonnante soprano, que le public tourangeau connaît bien pour l'avoir entendue, tant en récital que sur la scène de l'Opéra, est de retour à l'Académie après y avoir été stagiaire. « J'ai retrouvé la même ambiance, la même générosité, l'exigence et



La rayonnante Ingrid Perruche est chargée de la technique vocale « dont l'enjeu est la liberté au service de l'interprétation ».

dieux, « qu'elle a toujours pendant ses cours », foi de Paola. Cette année, l'Académie a voulu rendre hommage à la mélodie française « au féminin » en consacrant sa vingt-troisième édition aux compositrices. Que de perles merveilleuses signées Pauline

tant d'autres, tirées d'un si injuste oubli. De belles découvertes et tellement de bonheur à partager ce soir, en l'église de Noizay, en compagnie de Paola, d'Alfredo et de leurs amis.